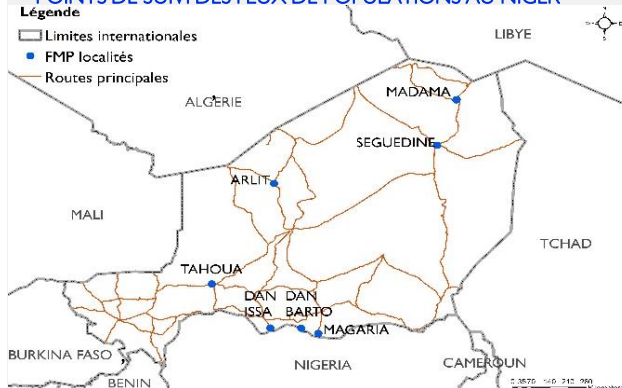


INTRODUCTION L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de populations (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. **Depuis février 2016, l'OIM Niger surveille les flux migratoires dans sept points à travers le Niger.** Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez, **un nouveau FMP (Madama) à la frontière libyenne a été activé en janvier 2019** pour capter les entrées dues à la prolifération des routes de contournement. Ce nouveau FMP complète celui de Séguédine qui ne capte désormais que les flux sortants. Les données collectées donnent un aperçu des mouvements migratoires dans la région.

POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS AU NIGER



Trois FMP transfrontaliers ont été installés à la frontière (**Dan Issa, Dan Barto et Magaria**) entre le Niger et le Nigeria, qui s'étend sur plus de 1000 km. Le but est de mieux comprendre les routes migratoires dans la partie sud du Niger pour compléter les FMP existants à Arlit et Séguédine. Le **FMP de Tahoua** a été activé pour aider à comprendre les flux transitoires internes car il est situé dans le centre du Niger et partage la frontière avec la région de Tillabéry à l'est, le Nigeria au sud et la région d'Agadez et l'Algérie au nord. Un nouveau FMP a été activé à Madama pour capter les flux sortants.

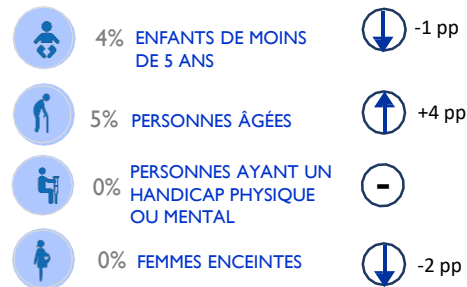
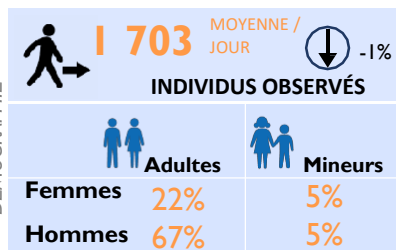
La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par l'OIM.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de populations (Flow Monitoring) est un exercice qui cherche à identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intra régionale. Dans un premier temps, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques (Points de suivi des flux, FMP). Les enquêteurs y collectent les données auprès d'informateurs clés présents aux FMP: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de police ou de douane, de chauffeurs de bus ou camions, ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Au Niger, les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations, en fonction des localisations et des caractéristiques propres aux flux transitant dans le désert du Sahara.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants sur les routes migratoires passant par le pays. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



pp: point pourcentage

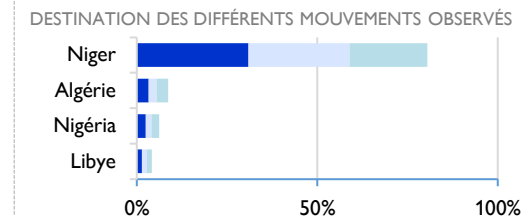
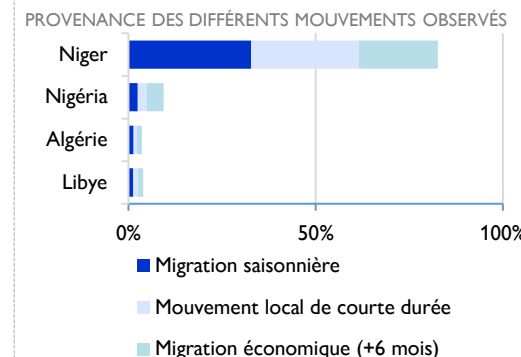
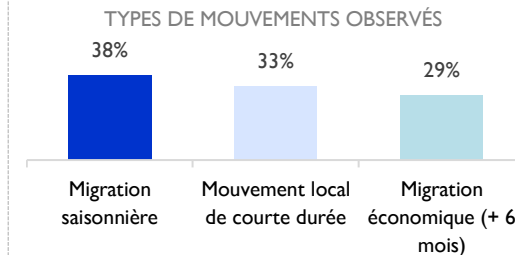
Pays d'origine	%	Variation
Niger	83	+5 pp
Nigéria	9	-6 pp
Algérie	4	+2 pp
Libye	4	-

Pays de destination	%	Variation
Niger	81	-
Algérie	9	-1 pp
Nigéria	6	-
Libye	4	+1 pp

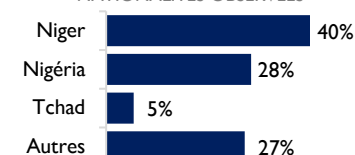
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



NATIONALITÉS OBSERVÉES



RÉSUMÉ AOÛT 2020

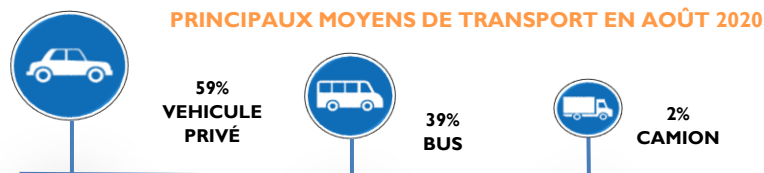
11 737 Individus entrant au Niger

11 160 Individus sortant du Niger

29 890 Individus effectuant un mouvement interne

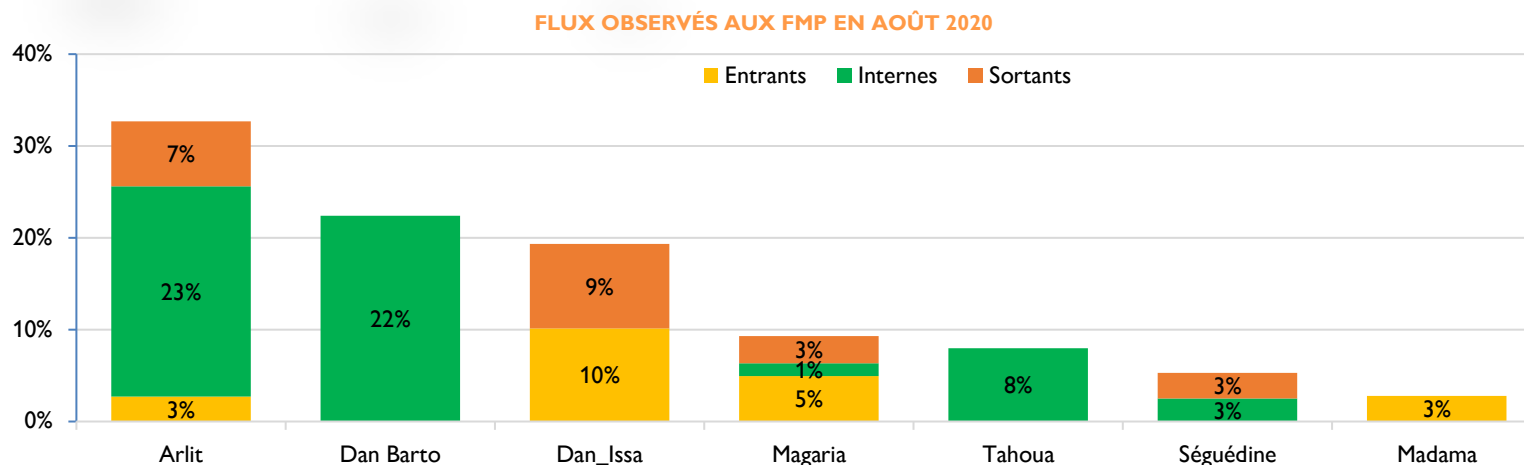
52 787 Individus observés aux FMP

« Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. »

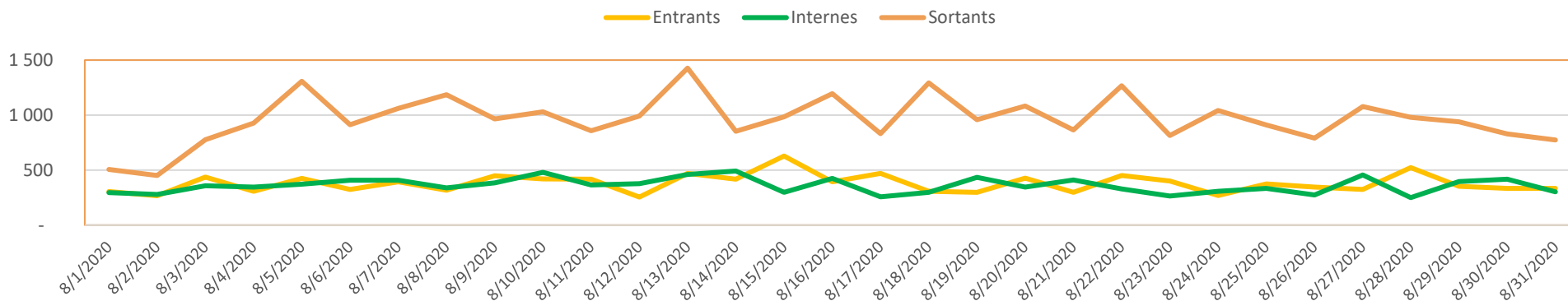


7 FMP actifs au Niger

10 Points focaux et d'information



FLUX OBSERVÉS EN AOÛT 2020



COMPARAISON ENTRE 2018, 2019 ET 2020*

Le total des flux entrants et sortants (**8 341**) du mois d'avril 2020 sont les **plus faibles enregistrés depuis juin 2018** lorsque le total des flux entrants et sortants étaient de **4 317**. En comparant le total mensuel des flux (interne inclus), le mois d'avril a enregistré **30 663**, c'est le plus faible total enregistré depuis que les sept FMP sont actifs au Niger (**août 2018**). Malgré la collecte des données en situation de la crise du COVID-19, le total des flux enregistrés entre janvier et juillet 2020 est égale à 90 pour cent à celle de 2019 sur la même période.

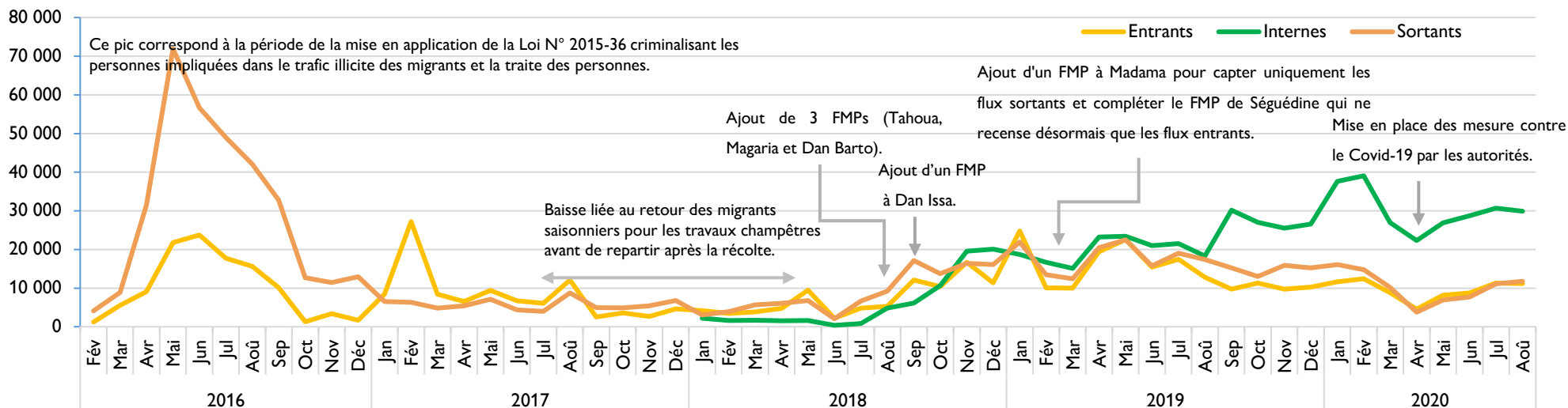
Les données présentées dans le graphique ci-dessous montrent l'évolution du nombre total de migrants observés aux sept points de suivi des flux de population (FMP) actifs au Niger. Cependant, seuls les FMP d'**Arlit** et de **Séguédine** étaient actifs depuis février 2016. Ainsi, en août 2018, trois nouveaux FMP (Tahoua, Magaria et Dan Barto) ont été activés et un autre FMP (Dan Issa) a été activé en septembre 2018. Suite au développement des routes de contournement, un nouveau FMP (Madama) a été activé en janvier 2019 pour capter uniquement les flux entrants tandis que celui de Séguédine a pour but de recenser uniquement les flux sortants.

L'analyse des données collectées aux **sept FMP** montre une augmentation de 141 pour cent des flux totaux en 2019 comparés au total des flux de l'année 2018. Une autre comparaison sur la période Juillet à Décembre de l'année 2018 et la même période en 2019 montre un schéma général de plus de migrants arrivant et quittant le Niger cette année comparé à l'année précédente, ainsi une hausse de 18 pour cent a été constatée dans les flux entrants contre une hausse de 21 pour cent dans les flux sortants. En 2019, les flux entrants ont connu leurs grands pics au mois de Janvier tandis que pour les flux sortants il s'agit du mois de Mai avec respectivement 24 808 et 22 493 individus observés aux sept FMP. Ces hausses peuvent être liées au fait que les énumérateurs ont été formés et reçu plus d'appui technique et ont été suivis de près avec des sessions de recyclage.

La DTM Niger avait commencé à collecter des données sur **les mouvements internes en Janvier 2018**. En comparant ces types des données pour la période Juillet à Décembre 2018 à celle de la même période cette année, nous constatons aisément que les flux ont connu une augmentation de plus de 140 pour cent. Le plus grand pic des mouvements internes a été observé en Septembre 2019 (30 152 individus) tandis qu'il était de (6 134 individus) en Septembre 2018, soit une hausse de près de 400 pour cent.

Année	TYPES DE FLUX OBSERVÉS			Total
	Entrants	Internes	Sortants	
2016	111 230	-	333 891	445 121
2017	98 306	-	69 430	167 736
2018	88 601	71 223	106 766	266 590
2019	173 737	267 228	202 409	643 374
2020	76 755	242 140	82 339	401 234

NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVÉS AUX FMP: FÉVRIER 2016 – AOÛT 2020



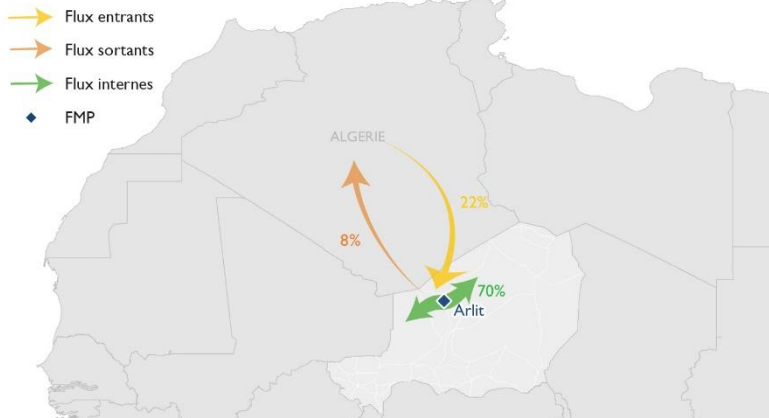
Le point de suivi de flux d'Arlit capte à la fois les flux transfrontaliers, à destination et en provenance de l'Algérie, et les mouvements internes. Le FMP d'Arlit est actif depuis **février 2016**.

Pendant ce mois, nous avons 3 741 flux sortants contre 1 449 flux entrants qui ont été observés. Les principales villes de départ étaient Arlit et Tchibarakaten (Niger), Tamanrasset et Inguezzam (Algérie) tandis que les principales villes de destination comprenaient Arlit et Tchibarakaten. En réalité, la plupart des individus transitent par Assamaka avec l'intention de se rendre dans des villes algériennes, y compris Tamanrasset, Inguezzam et Oran. Par ailleurs, les chiffres du FMP n'incluent pas les migrants refoulés ou rapatriés d'Algérie, ceux-ci étant collectés séparément.

La moyenne journalière d'individus observés à ce FMP est en baisse de 5 pour cent par rapport à celle du mois précédent avec une moyenne de 595 individus observés chaque jour. Cette baisse s'explique par l'arrivée des fêtes et de l'état mauvais des routes de transports interurbain du à la crue des cours d'eau pendant le mois de juillet. Ces mouvements se justifient par la reprise des activités d'orpaillage dans la partie Nord qui sert aussi de pond pour relier le Niger à l'Afrique du Nord (Algérie et Libye) pour certains migrants. Pour ses derniers, il s'agit d'échapper à la restriction de la loi n° 036 / 2015 qui criminalise le transport illicite des migrants dans cette zone du pays.

Les principales raisons de ces mouvements étaient **les migrations économiques et les migrations saisonnières (36% chacun)** suivies des **mouvements locaux de courte durée (27%)** et des **mouvements forcés (1%)**.

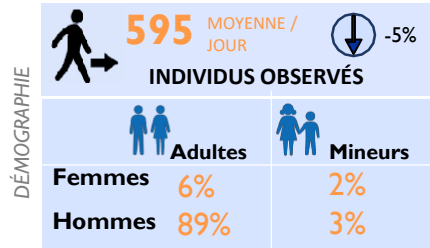
Les principales nationalités observées en juin étaient principalement des Nigériens (24%), des Nigérians (12%), des Tchadiens (11%), des Soudanais (9%), des Burkinabès (7%), des Béninois (7%), des Maliens (7%) et les autres nationalités étaient entre autres des Camerounais et des Guinéens, des Togolais qui représentaient 23 pour cent du nombre total des personnes observées à ce FMP. À noter que la désagrégation des nationalités observées au FMP n'inclut pas les migrants refoulés et/ou rapatriés d'Algérie à travers les convois officiels et les refoulements.



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



pp: point pourcentage

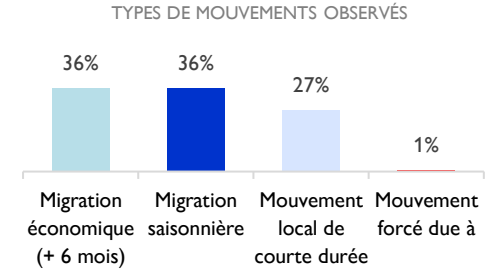
Pays d'origine	%	Variation
Niger	92	-
Algérie	8	-

Pays de destination	%	Variation
Niger	79	-
Algérie	21	-

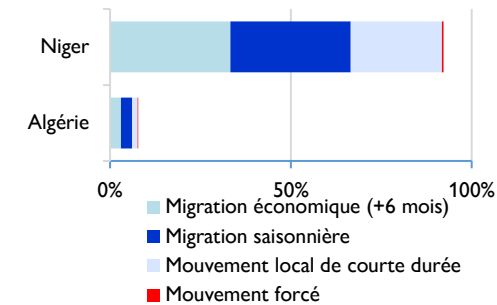
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

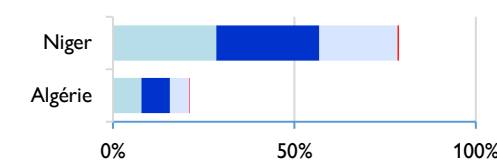
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



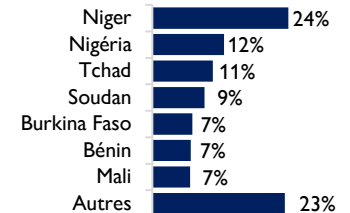
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES

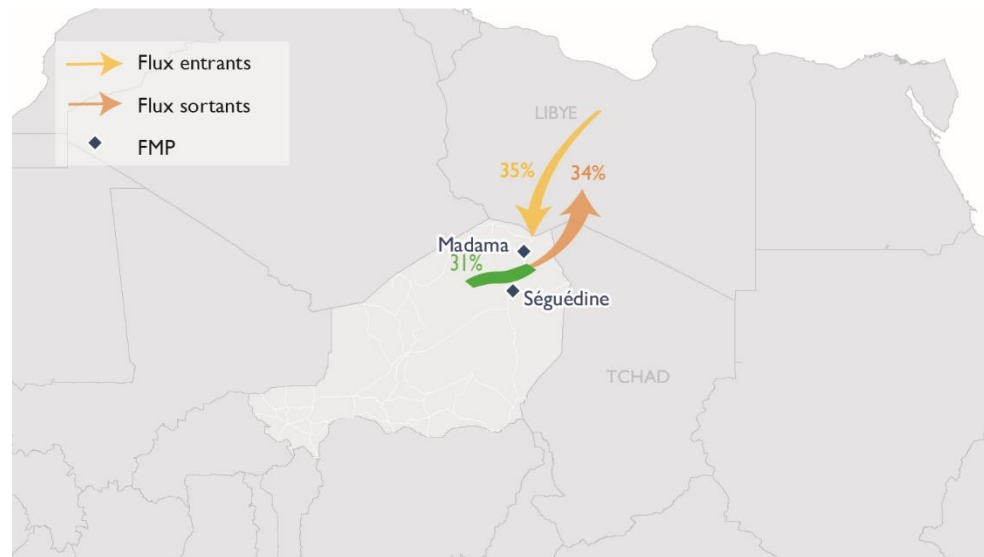


Le point de suivi de flux de **Séguédine et Madama** capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance des pays voisins, principalement la Libye. Le FMP de Séguédine est actif **depuis février 2016**. Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km² (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), **un nouveau FMP (Madama)**, situé près de la frontière libyenne, a été activé en janvier 2019 pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers. Ce nouvel FMP complète celui de **Séguédine, qui capte désormais uniquement les flux sortants, tandis que celui de Madama capte les flux entrants.**

Au cours de ce mois, plus d'individus entrants au pays (1 489 individus représentant 35% de l'ensemble des flux observés) que d'individus sortants (1474 individus ou 34% des flux totaux) ont été observés. Une moyenne journalière de 138 personnes a été observée traversant le FMP de Séguédine/Madama ce mois-ci; la moyenne journalière des personnes transitant par ce FMP a connu une hausse de 5 pour cent comparé au mois précédent lorsque 131 individus étaient observés chaque jour au FMP.

Les principales raisons des mouvements observés étaient **les mouvements locaux de courte durée (34%)** suivies par les **migrations saisonnières et les migrations économiques (33% chacun)**. La recherche de l'emploi dans les sites aurifères à Murzuq ainsi que le retour au calme en Libye constituent entre autres des facteurs d'attraction pour les migrants vers ce pays.

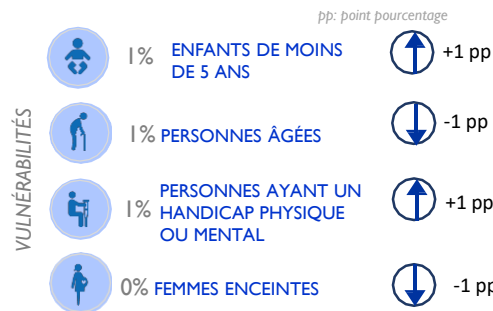
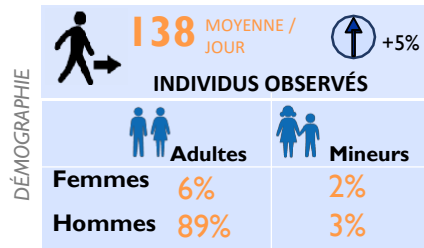
Les principales nationalités observées étaient les Nigériens (67%), des Tchadiens (10%). Les autres nationalités observées (23% en tout) étaient des Nigériens, des Ivoiriens, des Camerounais, des Libyens entre autres.



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



pp: point pourcentage

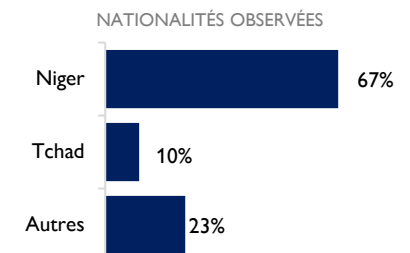
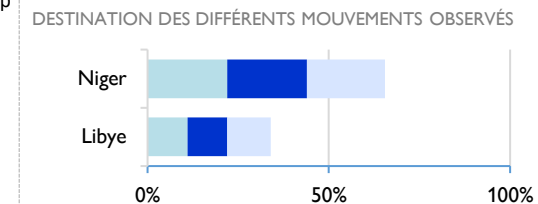
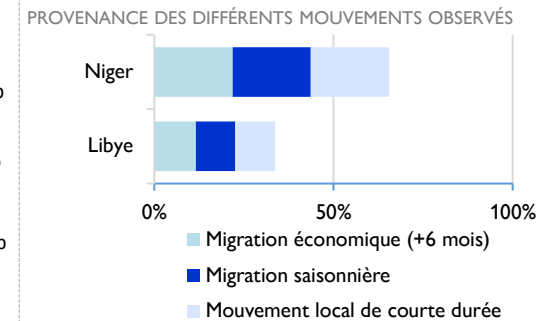
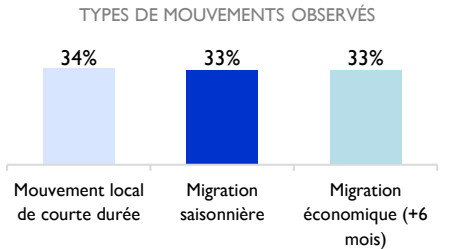
Pays d'origine	%	Variation
Niger	66	+12 pp
Libye	34	-12 pp

Pays de destination	%	Variation
Niger	66	-2 pp
Libye	34	+4 pp

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



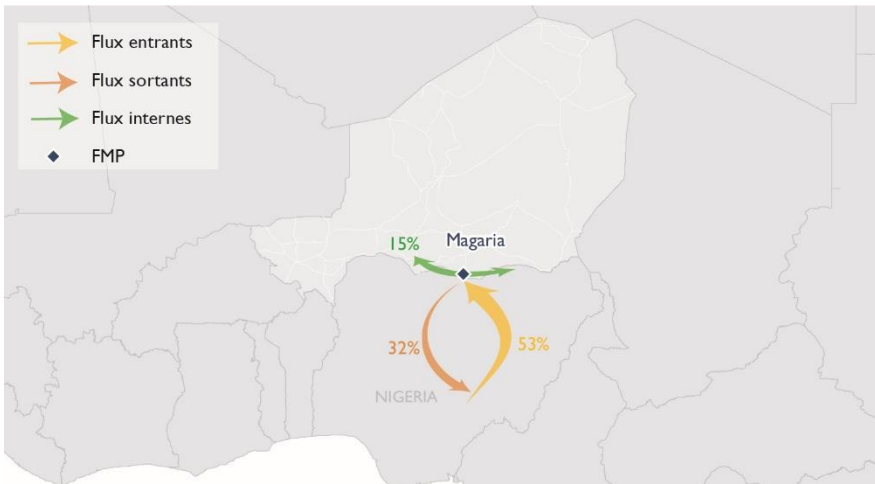
Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria, ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigéria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Le FMP de Magaria a été activé en août 2018. Tous les flux transfrontaliers observés à Magaria se dirigeaient soit vers le Niger, soit vers le Nigéria. Ils provenaient principalement des villes de Magaria, Zinder, Dachi, Agadez, Tinkim, Bandé, Dungass, Tanout, Gada et Dogo (au Niger); Babura, Garki, Kano, Babban Mutum et Daura (au Nigéria). Magaria est principalement utilisée par les commerçants nigériens et nigériens qui entretiennent des échanges économiques depuis des siècles. L'essentiel des produits de première nécessité en destination des régions de Zinder et Diffa transitent par cette localité.

Une moyenne journalière de 159 individus passant par le FMP de Magaria a été observée au cours de ce mois, ce qui représente une hausse de 9 pour cent par rapport au mois précédent avec plus de flux entrants (2 625 individus soit 53%) que de flux sortants (1 566 individus ou 32%), tandis que plus du tiers des flux observés étaient des mouvements internes (730 individus ou 15%). Les frontières Nigeria – Niger et Nigéria – Benin restent toujours fermées.

Les raisons de la migration pour la majorité des flux étaient les suivantes: **52 pour cent des voyageurs effectuaient des mouvements locaux de court terme** tandis que **34 pour cent des individus voyageant ont cité les migrations économiques. Treize pour cent** des voyageurs migrants effectuaient **une migration saisonnière et un pour cent** des voyageurs effectuaient **un mouvement forcé**.

Les nationalités transitant par ce FMP en Août 2020 étaient les Nigériens (50%) et les Nigériens (49%) et Tchadiens (1%).

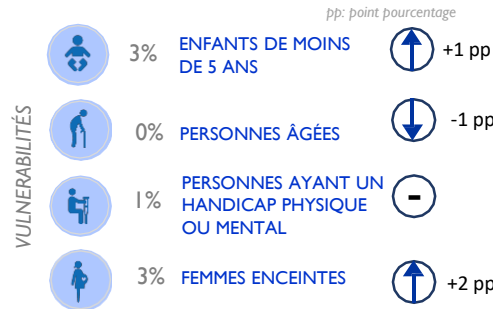
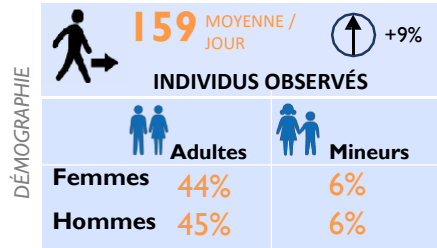
Les migrants transitant par le FMP de Magaria ont essentiellement voyagé en véhicules privés (95%) et en camions (5%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestine, la police des frontières et les chefs de gare)



PROVENANCE ET DESTINATION ENVISAGÉE

pp: point pourcentage

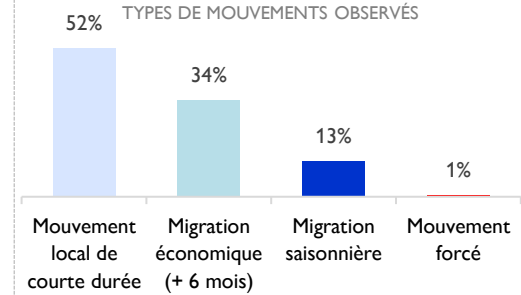
Pays d'origine	%	Variation
Nigéria	60	+12 pp
Niger	40	-12 pp

Pays de destination	%	Variation
Niger	73	+3 pp
Nigéria	26	-4 pp
Tchad	1	-

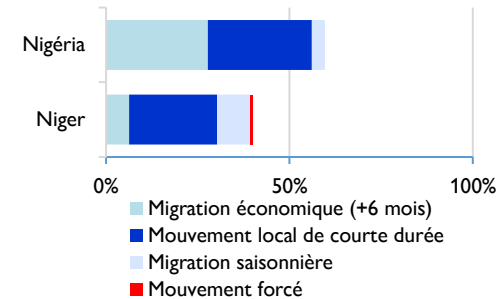
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

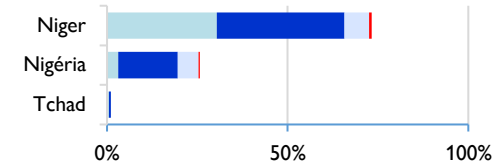
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestine, la police des frontières et les chefs de gare)



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



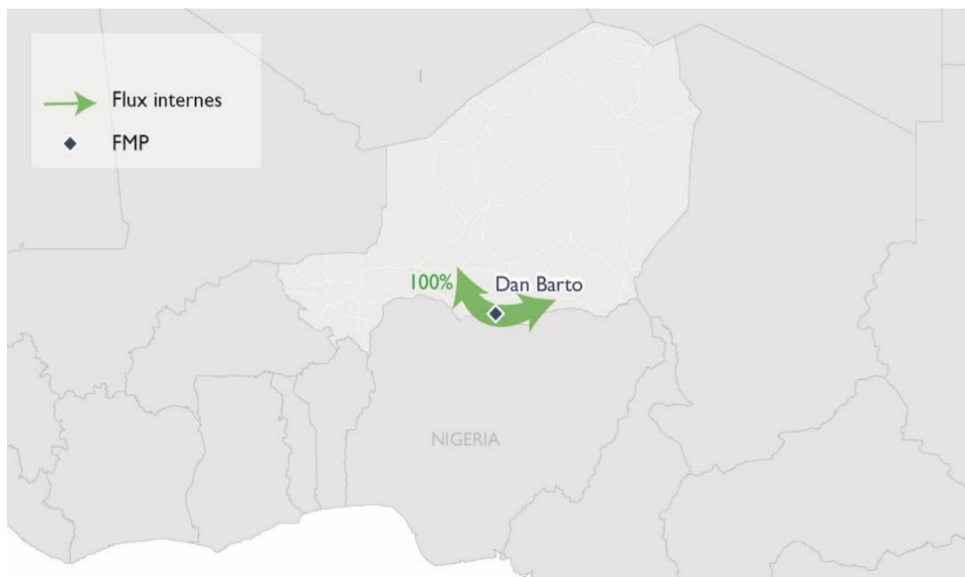
Le point de suivi de flux de **Dan Barto** capte les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, qui est l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Le FMP Dan Barto est actif depuis août 2018. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigériens qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Niger pour acheter des produits de première nécessité tandis que les Nigériens viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.).

Une moyenne journalière de 382 individus transitant par le FMP de Dan Barto a été observée au cours de ce mois, ce qui représente une hausse de 1 pour cent par rapport au mois précédent pendant lequel une moyenne journalière de 377 individus avait été observée. Les flux observés ce mois-ci sont principalement des mouvements internes. Cette tendance est due à la fermeture de la frontière Niger – Nigéria, mesure que la police des frontières du Nigéria respecte strictement. Par contre, quelques rares voyageurs empruntent d'autres voies de passage en utilisant quelques moyens qui leur permettront de traverser la frontière.

Les raisons évoquées par les migrants étaient essentiellement les **migrations saisonnières** et **mouvements locaux de courte durée (50% chacun)**.

Les principales nationalités observées au FMP de Dan Barto sont : les Nigériens (43%), les Nigériens (42%), les Ghanéens (9%) et les Camerounais (4%), les Béninois (2%).

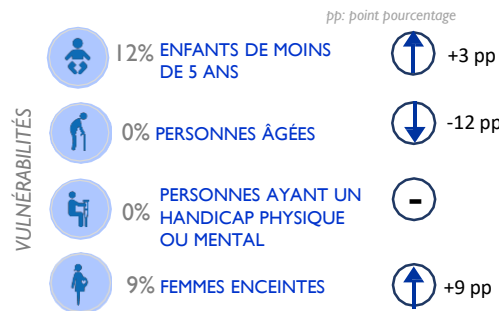
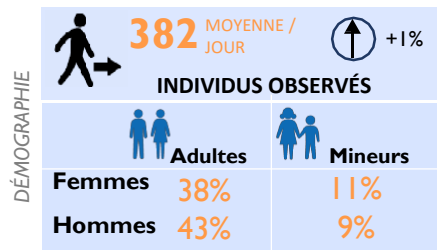
Plus de la moitié des voyageurs ont été observés dans les véhicules privés (52%) les bus (48%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par l'OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



pp: point pourcentage

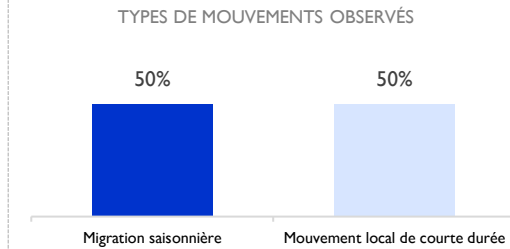
Pays d'origine	%	Variation
Niger	100	-

Pays de destination	%	Variation
Niger	100	-

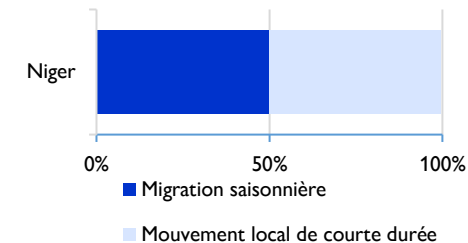
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

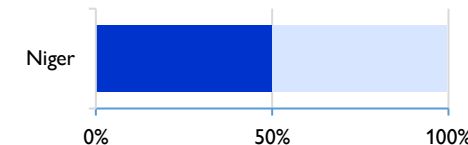
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



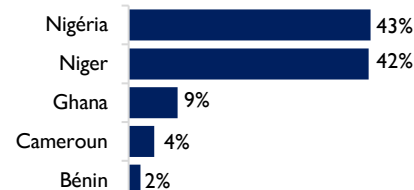
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



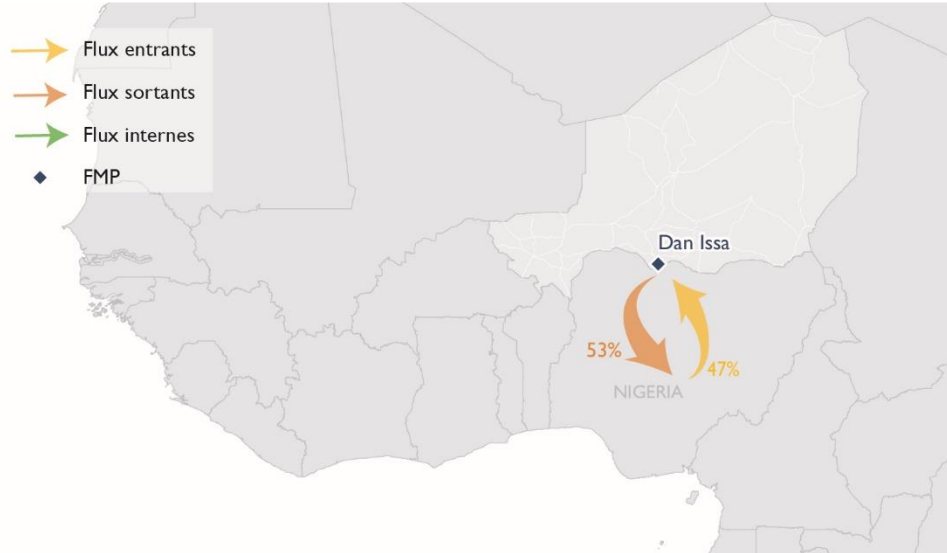
Le point de suivi des flux de **Dan Issa** capture les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigéria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP de Dan Issa est actif depuis septembre 2018. Dan Issa est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques: l'essentiel des produits de première nécessité en destination de Niamey et Maradi transitent par cette localité.

Une moyenne journalière de 330 individus passant par le FMP de Dan Issa a été observée au cours de ce mois avec plus d'individus entrants (5 369 ou 53% de l'ensemble des flux) que d'individus sortants du pays (4 854 ou 47%). Tous les flux observés se dirigeaient vers le Niger ou le Nigéria. Ils provenaient principalement des villes de Maradi au Niger; Katsina, Kano, Jibia et Magama au Nigéria. Une hausse d'1 pour cent de la moyenne journalière du flux total a été constatée par rapport au mois précédent. Cette hausse s'explique surtout par l'assouplissement des mesure de lutte contre le Covid-19 qui ont favorisé le transport interurbain.

Les raisons évoquées par les individus pour motiver leur migration sont **les migrations économiques et les migrations saisonnières (48% chacun)** et **les mouvements locaux de courte durée (4%)**.

Les individus passant par le FMP de Dan Issa étaient à 52 pour cent des Nigériens et les Nigérians (48%).

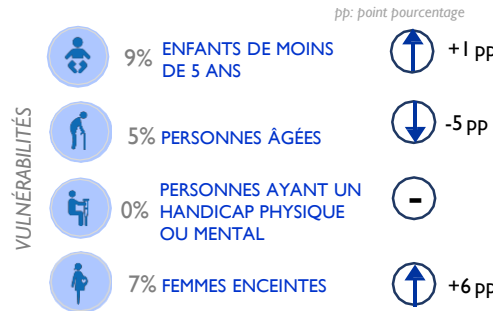
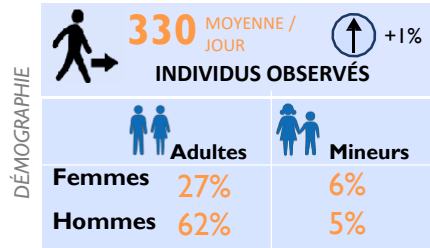
Les moyens de transport utilisés étaient les véhicules privés (52%) et les bus (48%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestine, la police des frontières et les chefs de gare)



pp: point pourcentage

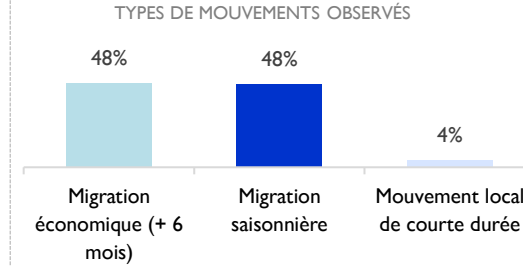
Pays d'origine	%	Variation
Nigéria	53	-4 pp
Niger	47	+5 pp

Pays de destination	%	Variation
Niger	53	-4 pp
Nigeria	47	+4 pp

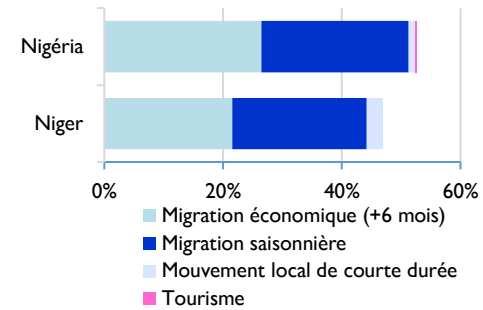
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

PROFIL DES VOYAGEURS

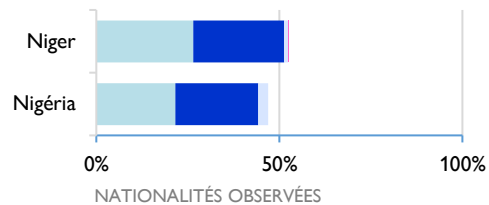
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestine, la police des frontières et les chefs de gare)



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Le point de suivi des flux de Tahoua capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger où des migrants ont été observés, notamment en provenance du Nigéria et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Cameroun, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. Ils comptent emprunter la route d'Agadez pour voyager vers le nord, plus précisément vers l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été activé en août 2018.

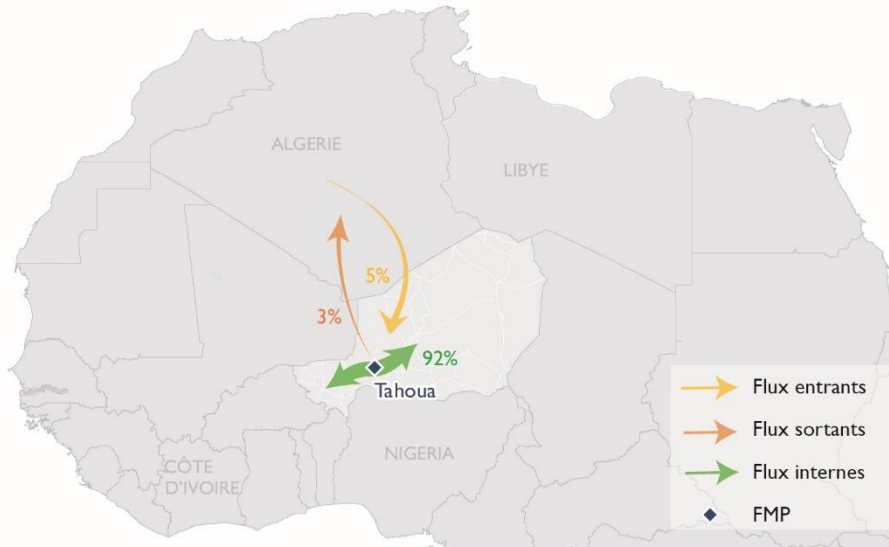
Une moyenne journalière de 137 individus passant par le FMP de Tahoua a été observée au cours de ce mois, soit une hausse de 26 pour cent par rapport au mois précédent lorsque 109 individus transitaient chaque jour par le FMP. Les mouvements observés provenaient principalement des villes nigériennes comme Niamey la capitale, Tahoua, Agadez, Arlit, Maradi et de Zinder. Les autres pays de provenance des flux sont la Côte d'Ivoire et l'Algérie.

La majorité des mouvements observés à ce FMP (92%) sont internes à la région: ceci est dû au fait que le FMP est situé au centre du pays. Les flux entrants sont quantifiés à 5 pour cent tandis qu'il y a eu 3 pour cent de flux sortants pour ce mois-ci.

Les principales raisons évoquées par les migrants étaient les migrations saisonnières suivies par les mouvements locaux de courte durée (37% chacun) et les migrations économiques (26%).

Les principales nationalités observées à travers le FMP de Tahoua étaient les Nigériens (64%), Burkinabès (9%), les Maliens (7%), les Nigériens (6%), les Béninois (6%) et les autres nationalités observées (9% en tout) étaient des Libériens, Tchadiens et des Ivoiriens entre autres.

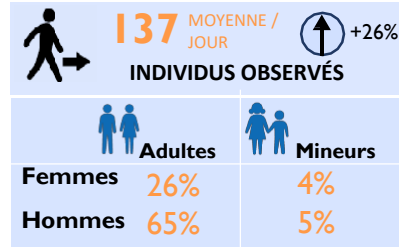
La majorité d'entre eux ont été observés voyageant en bus (83%), véhicules privés (11%) et en camions (6%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

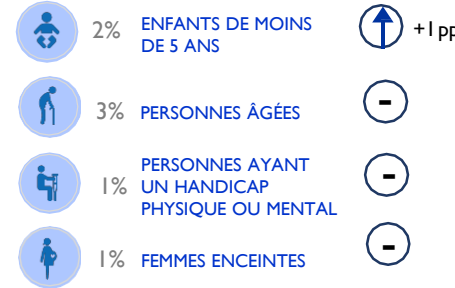
DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



DÉMOGRAPHIE

pp: point pourcentage



VULNÉRABILITÉS

pp: point pourcentage

Pays de provenance	%	Variation
Niger	95	-5 pp
Algérie	4	+3 pp
Libye	1	-

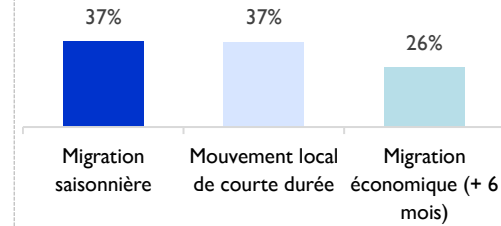
Pays de destination	%	Variation
Niger	97	-3 pp
Libye	3	-

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

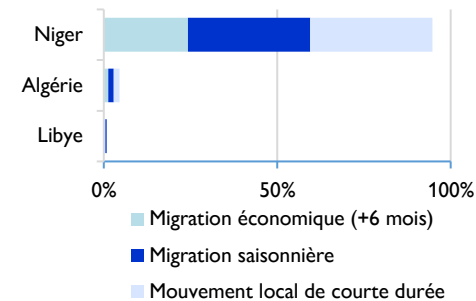
PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)

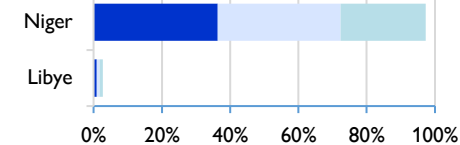
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES

